

7M

Montréal, le 6 septembre 2006

Madame Leclerc

Commission sur le transport, la gestion des infrastructures et l'environnement.

Je suis un employé de la ville de Montréal. L'hiver je suis opérateur de chenillette chasse-neige. L'été, je suis opérateur d'appareil-aspirateur, qui sert à ramasser les papiers sur les trottoirs. Voici mes observations

L'hiver, les bacs de 64 litres (sans filets) nuisent au déblaiement des rues. Ceux-ci sont souvent renversés par le mouvement de la neige lorsque la chenillette passe. Les objets répandus ne seront récupérés bien souvent que le printemps venu. De plus, les bacs de toutes les grosseurs ralentissent le travail des chenillettes lors des opérations de déblaiement et de sablage des trottoirs. Il faut savoir que la pelle d'une chenillette est de 5 pieds et que les trottoirs ont aussi la même largeur, 5 pieds. Il est à noter que lorsqu'il y a un chargement de neige, les bacs de recyclage ralentissent aussi tout un convoi. On peut dire que les bacs, avec ou sans filets nuisent deux fois aux opérations : 1-lorsqu'ils sont pleins 2-lorsqu'ils sont vides et pêle-mêle sur le trottoir. Bref, on a des contraintes climatiques que des villes comme Paris ou Miami n'ont tout simplement pas.

L'été, les bacs sans filets voient leur contenu ^{soufflé} par le vent. Les bacs avec filets ont aussi leur problème. Lorsqu'ils sont vidés dans la benne du camion, les matières recyclées sont alors élevées à plus de 15 pieds du sol pour être déversées dans le camion. À cette hauteur, dès qu'il y a un moindre vent, papiers journaux, sacs d'épicerie et autres objets légers prennent leur envol...

Ma solution serait d'arrêter tout mouvement de papier ou autres objets à la base. C'est-à-dire, en recyclant dans un sac de ^{plastique} ~~plastique~~ recyclé et opaque. Opaque pour éviter qu'il n'attire la curiosité de recycleurs indésirables.

↳ couleur bleue + identification

Je crois que cette mesure freinerait de beaucoup l'insalubrité dans les rues de la ville. Montréal qui a déjà la réputation d'être une des villes les plus sales en Amérique du Nord se verrait donner un sérieux coup de pouce dans le sens de la propreté. Je crois qu'il y a définitivement moyen de recycler tout en gardant sa ville propre.

Bien à vous,
Ghyslain Gagnon
duponth@look.ca